

IBRAHIM
MAHAMA

Le Temps des récoltes

Imaginer collectivement les futurs africains avec Dorothy Akpene Amenuke, Gideon Appah, James Barnor, Cercle d’Art des Travailleurs de Plantation Congolaise, Courage Dzidula Kpodo & Postbox Ghana, Zohra Opoku, Tjaša Rener, Feda Wardak

FondationCartierpour l’art contemporain

guide
de visite

Le Temps des récoltes

Pour sa première grande exposition à Paris, Ibrahim Mahama (né en 1987 à Tamale, au Ghana) présente des œuvres consacrées à l’héritage colonial et postcolonial du Ghana. Depuis les années 2010, il travaille à partir d’archives, de matériaux collectés et d’objets du quotidien, avec lesquels il parvient à façonner de nouveaux imaginaires. Son travail s’intéresse à la période qui suit l’indépendance du Ghana en 1957, avec ses transformations politiques, sociales et industrielles. Par cette pratique d’une rare ampleur, il propose une relecture radicale des modes de préservation et de transmission du patrimoine et des savoir-faire locaux.

Conçue par Ibrahim Mahama avec neuf artistes et collectifs liés à lui par des collaborations et des échanges de longue date, l’exposition *Le Temps des récoltes* fait écho aux trois centres d’art fondés par l’artiste à Tamale, au nord du Ghana, depuis 2019. Pensés comme des espaces de création, de transmission et d’ancrage local, ces lieux participent à l’émergence d’institutions culturelles indépendantes en Afrique. L’exposition s’intéresse aux utopies nées lors des indépendances africaines (1950-1960) et propose d’en réactiver les imaginaires pour interroger les futurs possibles. *Le Temps des récoltes* évoque le temps long

de la création, où idées semées, savoirs transmis et engagements collectifs portent leurs fruits.

Les artistes et collectifs associés partagent cette ambition. Le photographe James Barnor, témoin des premières années d’indépendance du Ghana, est une figure majeure de la photographie ouest-africaine. Dorothy Akpene Amenuke, artiste textile et première femme professeure à la Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST) de Kumasi, travaille notamment la toile de jute. Le peintre Gideon Appah puise dans les archives visuelles du Ghana pour ses compositions oniriques. L’architecte Courage Dzidula Kpodo et le collectif Postbox Ghana valorisent les archives architecturales ghanéennes. L’artiste germano-ghanéenne Zohra Opoku explore la construction des identités à travers le textile. L’exposition réunit aussi le Cercle d’Art des Travailleurs de Plantation Congolaise (CATPC), qui envisage l’art comme un outil de libération économique et politique; l’artiste slovène Tjaša Rener, qui sonde les liens entre le Ghana et la Yougoslavie durant la guerre froide; et l’artiste et architecte franco-afghan Feda Wardak, qui dénonce les conséquences de l’extractivisme sur les infrastructures agricoles.

Bienvenue!

La Fondation Cartier pour l’art contemporain est un espace de dialogue et d’expérimentation artistique qui place l’art contemporain sous toutes ses formes, son exposition et sa diffusion au cœur de son projet institutionnel. Depuis sa création en 1984 par Alain Dominique Perrin, alors Président de la Maison Cartier, son activité favorise le croisement entre les disciplines et leur décroissance. Constituée au fil de ses expositions, sa Collection reflète la pluridisciplinarité et l’ampleur des thématiques qu’elle explore à travers sa programmation, en résonance avec la société et les enjeux contemporains.

La Fondation Cartier déploie ses activités et ses engagements avec la volonté et l’ambition de rendre accessible la création contemporaine au plus grand nombre. À travers des projets d’expositions et une programmation de rencontres et débats, performances et conférences, la Fondation Cartier crée des passerelles entre les lieux de création et nourrit un véritable espace d’échanges multiculturels.

Ses espaces parisiens, situés au 2, place du Palais-Royal dans un bâtiment haussmannien édifié en 1855, ont été totalement repensés par l’architecte Jean Nouvel. L’architecture dynamique qu’il a conçue, composée de cinq plateformes mouvantes, permet des configurations spatiales et des variations de lumière entièrement modulables et adaptées à chaque exposition, démultipliant les possibilités programmatiques et muséographiques. L’architecture agit comme véritable dispositif au service des engagements de l’institution, ouvert sur le large spectre des arts visuels, des métiers d’art, de la performance, du spectacle vivant et des sciences.

Élargissant ses potentialités, la Fondation Cartier fait de ce lieu unique un espace d’innovation pédagogique et d’expériences esthétiques collectives, où artistes et publics ouvrent ensemble des perspectives nouvelles sur l’art et la culture contemporaine.

🗨 Visites & médiation

Tous les jours, toutes les demi-heures, à chaque étage
La visite éclair
⌚ 15 min
Gratuite et sans réservation

Tous les jours à 13h et 17h
La grande visite
⌚ 1h30
🗣 En anglais le mercredi à 17h
Une découverte complète de l'exposition accompagnée par l'équipe de médiation.

Les vendredis à 19h, sauf le premier vendredi du mois
La visite insolite
⌚ 1h à 1h30
Un parcours de visite avec un axe original mené par l'équipe de médiation.

Tous les mercredis et dimanches à 11h30
La visite architecturale
⌚ 1h30
🗣 En anglais le dernier mercredi du mois
Un voyage dans le bâtiment et le temps: du Paris haussmannien à l'architecte Jean Nouvel.

Tous les samedis à 15h
La visite en famille
⌚ 1h | de 6 à 10 ans
Une exploration ludique et intergénérationnelle de l'exposition.

Tous les samedis à 11h30
La micro-fabrique
⌚ 1h | de 3 à 5 ans
Une visite sous forme de micro-atelier dans l'exposition.

🏭 La Manufacture

Tous les dimanches à 11h30
L'atelier micro-objet
⌚ 1h | de 3 à 5 ans
Les tout-petits sont invités à développer leur expression artistique en s'initiant aux gestes fondamentaux de la création.

Tous les mercredis et samedis à 14h30
L'atelier mini avant-garde
⌚ 2h | de 8 à 12 ans
Un artiste issu de la jeune création contemporaine propose aux grands enfants de découvrir une technique artistique.

Tous les dimanches à 14h30
La visite-atelier
⌚ 2h | de 6 à 10 ans
Les enfants partent à la découverte de l'exposition puis sont invités à découvrir une technique qui en est issue.

Tous les vendredis à 19h
Le cycle entremêlé
⌚ 2h | Adultes
De la vannerie au tissage en passant par la broderie, ce cycle de workshops propose d'entremêler des matériaux avec des artistes contemporains.

7 & 8 nov. 2026
30 & 31 janv. 2027
Le Joyeux Week-end
de 3 à 12 ans
Jeu de piste, performances musicales, ateliers créatifs en continu et autres surprises attendent les enfants et leurs adultes tout au long de deux week-ends exceptionnels.

9 & 10 janv. 2027
Teen Teen
Le week-end ado
Un week-end dédié aux adolescents: ateliers, expériences et offre de restauration.

🏛 Galerie Valois

Station Palais-Royal
— Musée du Louvre, sortie 4
En partenariat avec la RATP

19 oct. 2026 → mars 2027
Exposition
James Barnor

Abonnement Souvent.
La Fondation Cartier librement.

Expositions, arts vivants, cinéma, visites guidées, ateliers, rencontres: avec l'abonnement Souvent, profitez de la programmation foisonnante de la Fondation Cartier tout au long de l'année.

Souvent unique30€

Souvent +150€

Souvent -3020€

Les avantages réservés aux abonnés Souvent:

— Accès illimité et prioritaire aux expositions

— Gratuité sur les visites guidées et un atelier offert par cycle d'exposition, sur réservation

— Réductions à la librairie

— Accès anticipé à la billetterie et à certains événements

— Avantages exclusifs et invitations auprès de partenaires culturels variés

- 1 Ibrahim Mahama
- 2 Feda Wardak
- 3 Gideon Appah

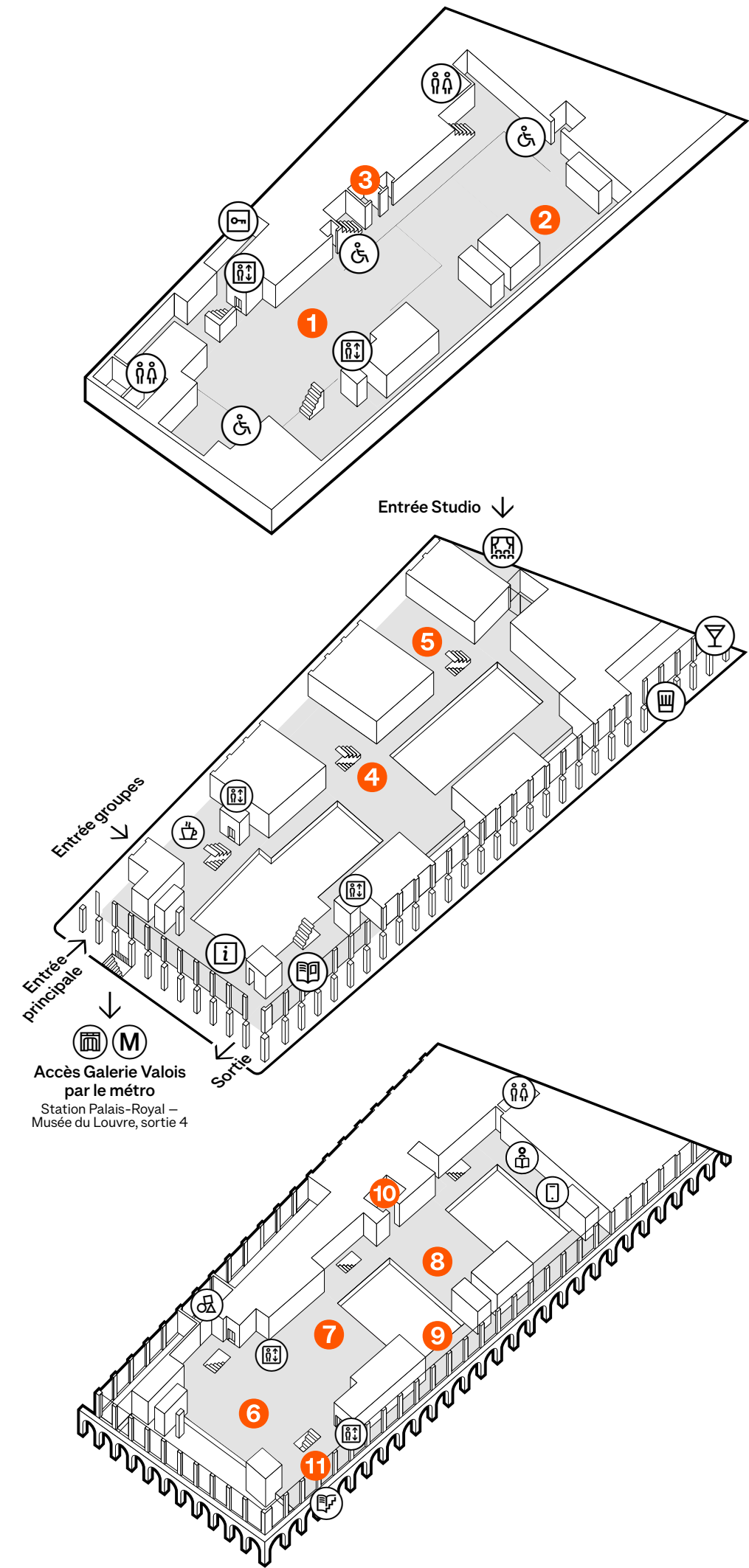
- Plateformes
élévatrices PMR
- Vestiaire
- Toilettes
- Ascenseurs

- 4 Zohra Opoku
- 5 Gideon Appah

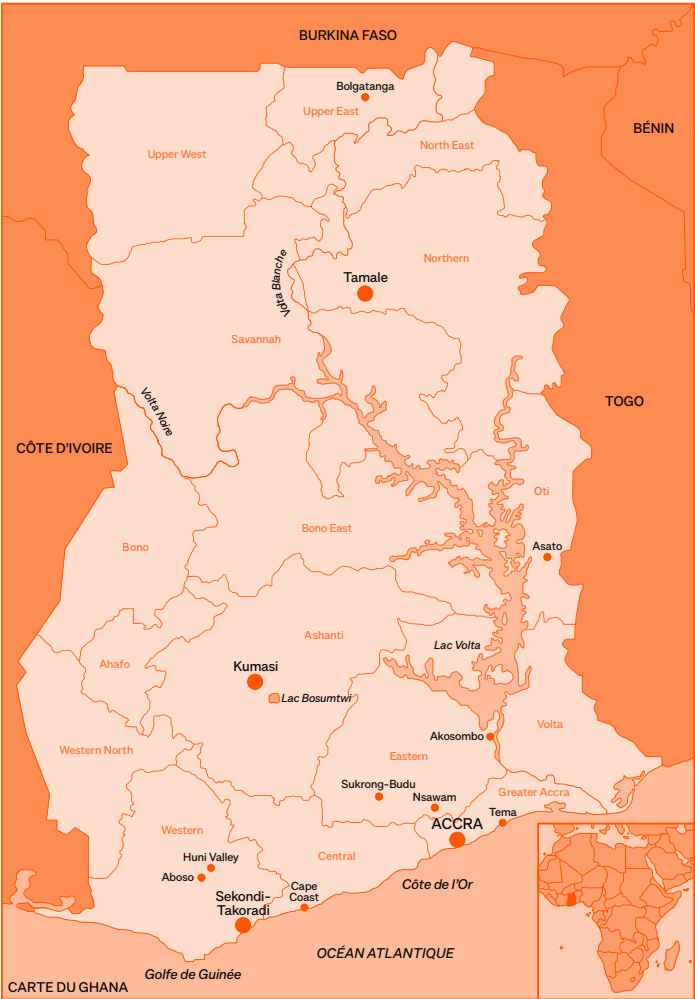
- Le Petit Café
- La Librairie
- Le Studio
- Point information
- Ascenseurs
- Bar Utopic
- Restaurant
Anne-Sophie Pic Paris

- 6 Cercle d'Art des Travailleurs
de Plantation Congolaise
- 7 James Barnor
- 8 Courage Dzidula Kpodo
& Postbox Ghana
- 9 Dorothy Akpene Amenuke
- 10 Tjaša Renner
- 11 Ibrahim Mahama

- Toilettes
- Espace de lecture
- La Manufacture
- Ascenseurs
- La Mezzanine
- Expérience numérique



Repères géographiques



Repères historiques

xv^e-xviii^e siècles

Établissement de plusieurs nations européennes (en particulier Portugal, Danemark et Pays-Bas) sur le territoire de l'actuel Ghana à travers des comptoirs de commerce et des forts de traite. La région est alors l'un des principaux points de départ de la traite transatlantique d'esclaves en direction des Amériques.

1821-1957

La Côte-de-l'Or est constituée comme territoire colonial et placée sous contrôle des Britanniques. Ils prennent l'ascendant sur les nations européennes présentes auparavant et stabilisent leur territoire colonial, établissant la nouvelle capitale à Accra en 1877.

1824-1901

Guerres anglo-ashantis opposant les forces impériales britanniques à l'Empire ashanti, État qui constitue la principale puissance de la région, pour le contrôle des zones côtières. En 1874, la ville de Kumasi est mise

à sac, entraînant le vol de nombreuses œuvres d'art aujourd'hui conservées en Europe. À l'issue de la dernière guerre, l'Empire ashanti est annexé à la colonie de la Côte-de-l'Or.

Fin xix^e siècle-début xx^e siècle

Naissance du panafricanisme, une pensée de l'unité des peuples d'Afrique et de leurs diasporas autour d'un projet commun d'émancipation du colonialisme, d'indépendance et de progrès. D'abord porté outre-Atlantique par des figures comme W.E.B. Du Bois, le panafricanisme est repris lors des indépendances africaines, notamment par le premier président du Ghana, Kwame Nkrumah.

Années 1920

Naissance de la musique highlife au Ghana, qui mêle rythmes africains, influences européennes et jazz. Très populaire en Afrique de l'Ouest à partir des années 1950, elle connaît des évolutions dans les années 1970, sous l'influence de musiciens comme Ebo Taylor et Fela Kuti.

Années 1940-1950

Le courant architectural du modernisme tropical naît de l'adaptation du modernisme européen aux climats tropicaux (ventilation naturelle, protection solaire, utilisation de matériaux locaux). Au départ porté par des architectes britanniques, puis par leurs homologues ghanéens, le modernisme tropical joue un rôle clé au moment de l'indépendance au Ghana et devient un emblème des modernités africaines.

1952

Création du Kumasi College of Technology qui prend ensuite le nom de Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST) en 1961.

6 mars 1957

Indépendance de la Côte-de-l'Or, renommée «Ghana» par Kwame Nkrumah. Le Ghana devient ainsi le premier pays d'Afrique subsaharienne à obtenir son indépendance. Nkrumah mène une politique panafricaine, favorise l'industrialisation

et investit dans l'éducation et la culture. Mais l'autoritarisme se renforce avec le contrôle de la presse, la marginalisation de l'opposition et la création d'un parti unique dès 1964.

24 février 1966

Un coup d'État militaire au Ghana renverse le président Kwame Nkrumah alors qu'il se trouve en Chine, sur fond de crise économique. Ce coup d'État ouvre une période d'instabilité politique majeure, avec une succession de gouvernements militaires.

1966, 1969, 1977

Les festivals panafricains de Dakar (Festival mondial des arts nègres, 1966), Alger (Panaf, 1969) et Lagos (FESTAC, 1977) rassemblent des artistes, penseurs et militants d'Afrique et de sa diaspora, venus du monde entier. Expositions, performances, concerts et rencontres intellectuelles y prennent place pour affirmer l'émergence d'un panafricanisme culturel.